

FRONT DE GAUCHE

FACE A LA CRISE ET AUX ATTAQUES DU GOUVERNEMENT : LE FRONT DE GAUCHE RÉPOND PRÉSENT !

Nous sommes des millions aujourd'hui dans toute la France, mobilisés contre une réforme gouvernementale qui n'a d'autre but que de casser notre système de retraite. Nous nous opposons avec la même détermination à son plan de rigueur qui, comme tous ceux menés en Europe, compte faire payer aux peuples la crise et les conséquences de la spéculation financière. Nous avons dénoncé le Traité constitutionnel européen puis celui de Lisbonne et ils nous ont traités d'irresponsables. Aujourd'hui, les mêmes se révèlent incapables d'agir sur un marché financier qu'ils ont voulu libre et sans contrainte. Leur échec n'est pas le nôtre ! Il faut qu'à gauche s'impose, dans les mobilisations et dans les urnes, une véritable alternative à ce système. C'est plus que jamais l'ambition du Front de Gauche.

CASSER LES RETRAITES POUR MIEUX RELANCER LA FINANCE

Contrairement à l'eau tiède que déversent quotidiennement les pseudo-experts, la réforme proposée sur les retraites ne règle en rien les déficits actuels et futurs du régime général des retraites qui ont pour cause principale, les précédentes réformes, la multiplication des exonérations de cotisations patronales et la stagnation des salaires. Alors que le taux d'emploi des 55-60 ans est très faible, repousser la retraite au-delà de 60 ans ne fera qu'augmenter les bataillons de chômeurs, et transfèrera donc les coûts des caisses de retraites vers celle des Assedic.

Parce qu'elle aggrave les ponctions sur le travail et soulage le capital, cette nouvelle contre-réforme ne peut conduire qu'à un nouvel échec. Elle organise l'asphyxie progressive du régime par répartition fondé sur la solidarité pour inciter les salariés

solvables à souscrire des assurances privées. L'objectif est clair : réorienter d'immenses masses de capitaux pour mieux alimenter l'incendie de la finance.

Au fond, la crise financière et l'inquiétude légitime des peuples est pour la droite une formidable opportunité pour poursuivre sa besogne de casse des services publics et des mécanismes de solidarité. En prévoyant pas moins de 100 milliards d'euros de réduction supplémentaire de dépenses publiques sur 3 ans, la droite applique la «stratégie du choc». Et pour marteler plus durablement son credo libéral, elle entend le graver dans le marbre constitutionnel. Décidément, les mêmes recettes ne peuvent conduire qu'aux mêmes échecs dont on voit les ravages aujourd'hui en Grèce et partout en Europe.

Pour battre la droite il est plus que jamais nécessaire de lui opposer une véritable alternative. La bataille des retraites est centrale : notre ambition est de contribuer, à

l'image de ce que nous avons réussi en 2005 sur le traité constitutionnel, à une immense mobilisation citoyenne dans tout le pays. Avec l'objectif de sortir du débat comptable étreint qu'on veut nous imposer, de dénoncer la fausse monnaie du projet gouvernemental, mais surtout d'en faire une véritable question de civilisation : quelles solutions pour financer durablement nos retraites, pour faire de ce troisième temps de vie un temps pour soi, un temps pour les autres ?

Il nous faut une gauche à la hauteur. Aux côtés des organisations syndicales unies, à l'instar du rassemblement initié par Copernic et Attac, le Front de Gauche entend travailler à une véritable alternative qui ne cède en rien aux sirènes libérales. Ensemble, dénonçons ce marché de dupes et construisons les solutions alternatives de financement qui permettront de pérenniser nos retraites et d'augmenter les pensions.

Faire Front ENSEMBLE



CARTONS ROUGES

Strauss-Kahn :

«Je ne fais pas des 60 ans un dogme.»

La retraite à 60 ans, comme l'accès aux soins et la réduction du temps de travail, ce ne sont pas des dogmes, ce sont des droits, et une nécessité pour qui souhaite réellement voir la durée de vie continuer de s'allonger.

Jean-Pierre Raffarin

(à propos de la crise grecque) :

«Au fond, nous avons un juge international qui sont les opinions publiques internationales.»

Cette opinion publique là, ce sont les marchés prédateurs, prêts à mettre à genou les peuples pour s'assurer de nouveaux marchés, résolu à de nouvelles coupes sombres dans les dépenses socialement utiles pour augmenter ses marges.

Frédéric Lefèvre :

«Il faudra travailler 50% de sa vie.»

Lefèvre fait exploser le compteur de la durée de cotisation. Vite, offrons-lui une retraite anticipée !

José Manuel Barroso :

«Les dirigeants de l'UE disposent d'un immense réservoir d'expertise où puiser.»

Oui, ceux-là mêmes qui nous déjà envoyé cent fois dans le mur, ceux là même que les peuples européens ont désavoué à chaque fois qu'ils sont consultés. Il est temps de faire du neuf.

RETRAITES

LE FRONT DE GAUCHE PROPOSE

La retraite est un droit auquel nous sommes très attachés. Les années gagnées en espérance de vie doivent permettre d'augmenter le temps de la retraite.

- ▶ **Un départ à 60 ans à taux plein** (75% du salaire de référence) pour tous et toutes avec la prise en compte de la pénibilité, négociée avec les organisations syndicales, de professions particulières donnant droit à des départs anticipés.
- ▶ **Un système basé sur les cotisations salariés et employeurs**
- ▶ **Un régime de retraite par répartition avec une indexation des pensions sur les salaires et non les prix.** Nous voulons abroger les réformes Balladur et Fillon et le retour aux dix années de références pour le secteur privé.
- ▶ **Un régime complémentaire actuel à consolider et à pérenniser** dans le cadre de négociations avec les organisations syndicales.
- ▶ **Les dispositions spécifiques pour les femmes** doivent être maintenues et améliorées par la négociation.
- ▶ **La prise en compte des années d'études et de formation dans le calcul de la retraite.**

C'EST POSSIBLE AVEC UNE AUTRE POLITIQUE ET UN AUTRE PARTAGE DES RICHESSES

Depuis 30 ans, les salariés français ont augmenté leur productivité et la richesse produite par notre pays considérablement. Captés aujourd'hui par la finance aux profits des actionnaires et des fonds spéculatifs, il faut les réorienter avec principalement :

- ▶ Mise en place de cotisation au même taux que pour les salaires sur les revenus financiers des entreprises ainsi que sur les dividendes et autres systèmes d'intéressement pour la protection sociale dont les retraites. Cela rapporterait **22 milliards pour les retraites**
- ▶ Supprimer les **30 milliards d'exonération de cotisations sociales** dont bénéficie le patronat. Ces cadeaux n'ont créé, ni sauvé aucun emploi, pire ils ont permis aux entreprises de financer leurs délocalisations.
- ▶ Une grande politique de recherche et d'industrie et de planification écologique, mobilisant autrement le crédit bancaire, pour l'emploi, la formation et les salaires, pour solidifier les caisses de protection sociale et de retraite. 100 000 emplois, ce sont **2 milliards de cotisations sociales de plus.**
- ▶ Une réforme du financement passant par une refonte des cotisations avec la modulation de leur calcul, pour pénaliser les entreprises qui réduisent l'emploi et les salaires.

POUR DÉFENDRE LES RETRAITES IL FAUT UNE GAUCHE QUI NE RECULE PAS !